

## Sébastien Giorgis et l'agence Paysages

*La programmation des conférences de ces « variations méditerranéennes » vues par Louisa Jones s'articule en deux temps. Le samedi sera consacré au jardin identitaire et interculturel et le dimanche à la gestion écologique des paysages-jardins méditerranéens. La programmation est grande ouverte tant pour ceux qui font leurs premiers pas dans le jardin et qui ont tout à découvrir, que pour ceux qui suivent depuis 30 ans les réflexions de Louisa Jones sur les jardins méditerranéennes. Cosmopolite et plurielle, autant que peuvent l'être ces espaces naturels, la programmation se pose comme une rencontre avec ceux qui pensent et réalisent aujourd'hui ces jardins méditerranéens. Ils viennent d'Italie, de Catalogne, de Grèce mais aussi de tout près comme Sébastien Giorgis, paysagiste et président de Volubilis, réseau européen pour l'environnement et les paysages basé à Avignon. En attendant de le rencontrer dimanche à 14h30 lors de sa conférence sur les paysages en terrasses, une gestion de l'eau en régions méditerranéennes », Louisa Jones fait les présentations :*



*Pourquoi inviter Sébastien Giorgis ?*

**Louisa Jones :** « Sébastien Giorgis est déjà venu lors des précédentes éditions. C'est quelqu'un que j'admire beaucoup pour sa sensibilité. Il anime le réseau Volubilis que je consulte tous les jours. Cet espace permet aux gens de jardins de communiquer et d'avoir des informations. C'est une source d'information et de partage. »

*Qui est Sébastien Giorgis ?*

**Louisa Jones :** « Sébastien Giorgis et ses onze collègues de l'agence Paysages poursuivent « une pratique principalement tournée vers la maîtrise d'œuvre publique au service des collectivités locales ». Ils conçoivent aussi bien des parcs ou espaces publics, des aménagements pour syndicats agricoles soucieux de présentation et d'environnement ou encore des projets de grande envergure, comme le parcours du TGV Méditerranée. »

*Comment travaille-t-il ?*

**Louisa Jones :** « Sébastien Giorgis estime qu'« un projet doit être “de là” et pas d'ailleurs, mais aussi d'aujourd'hui. Un TGV ne peut pas se déguiser en charrette, ni sa ligne en grosse chenille végétale ». Avant l'âge industriel, selon lui, tout aménagement avait forcément un caractère local. Puis les innovations technologiques disponibles partout aboutissaient souvent à une uniformité rampante. Aujourd'hui, on sollicite souvent les paysagistes pour maintenir l'harmonie spécifique aux lieux, non pas par nostalgie mais dans une logique où économie et esthétique se rejoignent. En 2006, l'équipe fut primée pour son aménagement de la place des Arcades, à Nyons. »

Elle cite le paysagiste : « Tous ces gens font du paysage », explique Sébastien. « Jusqu'à récemment, dans ces grands chantiers, les ingénieurs travaillaient surtout à partir de relevés de géomètres, sans avoir à comprendre ni la morphologie ni les qualités identitaires des paysages traversés. Nous encourageons dans ces travaux une prise en compte des caractéristiques particulières de chaque site, dans le respect de la mémoire des lieux, en cohérence avec les réalités géographiques. »

Pour aller plus loin : [www.volubilis.org](http://www.volubilis.org)

## Petit déjeuner ou petit goûter sous l'herbe



**Attention, dans le programme, nous avons oublié de préciser qu'il est indispensable de s'inscrire pour les petits goûters ou petits déjeuners avec Claude Marco. L'animation est limitée à 24 personnes. Exceptionnellement, vous pourrez encore vous inscrire au 06 30 24 45 31 jusqu'à samedi. Ensuite, vous pourrez aller à l'accueil.**

*Trois rendez-vous sont programmés samedi et dimanche avec Claude Marco. Vous ne connaissez pas Claude Marco? C'est l'occasion de découvrir ce mordu de botanique qui met en scène de curieuses découvertes... Ces rendez-vous uniques sont à noter dans les agendas et à réserver : samedi et dimanche à 16h avec « Un petit goûter sous l'herbe » et dimanche à 10h30 un réveil en douceur avec « un petit déjeuner sous l'herbe », le tout concocté amoureusement par Claude Marco. C'est encore lui qui en parle le mieux...*

*Claude Marco, qui êtes-vous ?*

**Claude Marco :** « Je suis actuellement à la retraite. J'étais prof de maths, passionné de botanique j'avais pris conscience assez rapidement que ce n'était pas avec les plantes que j'arriverais à gagner ma vie. J'ai gardé ma passion et avec ce que je présente aujourd'hui je suis au croisement de trois voies : la pédagogie et la didactique, une passion pour les plantes et leurs utilisations humaines que je cultive depuis 30 ans et le monde du spectacle vivant. »

*Est-ce que vous pouvez nous expliquer ce qui va se passer ce week-end ?*

**Claude Marco :** « Ce n'est pas une animation, c'est autre chose... mon statut de botaniste me permet d'entraîner les gens vers cet autre chose. Ce que je fais n'a pas vraiment de nom, j'aime l'appeler l'art des chemins. C'est un moment que je mène avec la même exigence qu'un artiste tout en accumulant des heures de travail en botanique en amont. Je rends accessible des comptes rendus de recherches au grand public. Cela prend la forme d'un petit déjeuner et d'un goûter sous l'herbe. C'est une surprise ! Je peux juste dire que tout est préparé maison, sinon cela n'aurait pas d'intérêt. »

*Votre passion pour la botanique est née comment ?*

**Claude Marco :** « Elle est née très précisément de deux choses. La première en 1974. Je suis parti en voyage pour faire le tour du monde en me disant que je ne reviendrais jamais. Je me suis alors rendu compte qu'ailleurs, je n'étais pas chez moi. Alors je me suis mis à visiter chaque buisson comme on explore un pays. J'ai commencé par les papillons mais je me suis arrêté très vite et c'est vers les plantes que je me suis tourné. Ensuite, il y a eu la lecture des Métamorphoses d'Ovides. J'ai été bluffé : les plantes sont des monuments d'Histoire. C'est ensuite en découvrant l'exposition « les plantes des collines » que je me suis dis que j'avais raison de m'y intéresser. »

*Et le théâtre ?*

**Claude Marco :** « J'ai baigné dans ce monde avec mon entourage. J'ai suivi quelques stages, suffisamment pour réaliser que je suis un acteur très médiocre. Je ne suis pas un professionnel, j'ajoute une émotion qui est la mienne. Quand j'ai vu ce que faisait Phia Ménard avec ses sacs en plastiques j'ai voulu faire pareil avec les plantes : m'effacer derrière l'herbe pour la mettre en vedette. »

Pendant que Claude Marco peaufine son art des chemins entre sa cuisine et son jardin, vous pouvez réserver ces trois surprises champêtres au 06 30 24 45 31.

